De toute façon c'est provisoire

Solo de comptoir de la Compagnie de l'ArroZoir

1905. Italie. Provincia di Perugia. Maggione. Un mercredi.
Ils sont au moins cinq, peut être douze, personne ne sait vraiment. Ils se lèvent, prennent la route. En calèche, à pied, en train. Ils viennent s'installer en France, près de Grasse dans les Alpes-Maritimes.
A moins que ce ne soit un Dimanche et qu'ils ne soient que quatre? Mais il n'est pas improbable que trois seulement soient partis, et qu'un ait abandonné en route. Parce que justement il y en avait trop. De la route. Ou peut-être que c'était juste histoire de les accompagner un peu et de s'arrêter chez un cousin.
La seule chose certaine, c'est que là-bas, il n'y avait rien à manger. Enfin pas assez. Ou peut-être juste assez, mais de l'avenir il n'y en avait pas, ça c'est sûr ! Et puis surtout, c'était provisoire et ça, c'était vraiment certain.
Mais quelques uns sont restés en France.
Deux sur les trois. Ou deux sur les cinq. Ou bien un seul sur les trois. Ça dépend qui raconte. Personne ne se souvient.
Enfin, si, tout le monde se souvient de quelque chose, mais chacun a son histoire c'est tout.

Alors nous dirons que c'est l'histoire commune à toutes les migrations: du manque, de l'espoir, de la fierté de partir, de l'envie de faire, de la haine dans le regard des autres, de l'amour parce que chacun a toujours droit à sa part, des communautés qui se forment pour se tenir chaud, des papiers à trouver, des preuves à faire. Oublier un peu sa langue, chercher d'autres couleurs de bonheur, avoir peur d'être pauvre, travailler plus, être en colère, rire…
Et puis le lot commun, la base de l'exil: Ailleurs c'est sûrement mieux !

Le spectacle/le projet

Le bar, c'est là on se raconte et où on se rencontre. Le bar, c'est encore aujourd'hui un endroit où on trouve un peu de la mixité sociale perdue dans le reste de beaucoup de lieux publics. Le bar c'était pour Balzac le «Parlement du peuple».
Le Bar, c'est là que nous jouerons. Par goût d'un théâtre de partage accessible à tous.
Aussi, parce que l'histoire qu'on nous a racontée s'est soldée par la création du bar du village. Des immigrés partis du fond de l'Ombrie qui se retrouvent cafetiers au Bar-sur-Loup, village des Alpes-Maritimes. Et qui le restent 40 ans de leur vie. Peut être parce que ces immigrés avaient besoin de l'Autre.
Notre espace scénique sera donc très naturellement le comptoir. Le public sera assis face au comptoir.

L'écriture se fera au plateau directement sous formes d'improvisations dirigées, et sera enrichie de témoignages recueillis auprès de la famille inspiratrice du spectacle, et du témoignage d'autres immigrés d'autres régions du monde.

La scénographie sera adaptée à l'espace particulier du bar et du comptoir; elle intégrera jeu masqué d'ombres, théâtre d'objets sur le zinc, petits univers sur tables et projections lumineuses dans tout l'espace bar.

Le comédien jouera devant, derrière et sur le comptoir dans un principe de narration directe interrompue par plusieurs personnages, qui raconteront de leur point de vue le voyage de l'Italie vers ce pays rêvé !

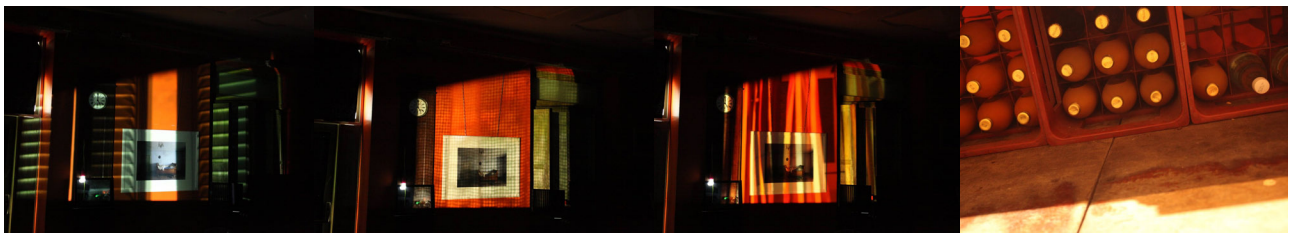
Ce sera tragi-comique , comme toute aventure humaine.

Résidence de Juillet 2015 au Bar-Sur-Loup : Recherche des prémisses

- Recueil de témoignages audios de témoins directs et indirects de cette époque
- Recueil de visuels (photos, tracés, textures), d'atmosphère et des plans du bar (historique) de ce village spécifique (Bar-sur-Loup)
- Recherches historiques (archives) sur l'immigration italienne dans la région Grassoise et comparaison avec les migrations récentes
- Questionnements autour de la scénographie et de la spécificité du comptoir
- Improvisations/ recherche des émotions autour de la perte de repère, de l'exil, de la joie de réussir, du retour.

Résidence de Septembre 2015 à La Gare de Coustellet: L'espace comptoir

- Écriture de la dynamique et du canevas du spectacle
- Recherches scénographiques autour de l'espace bar et comptoir. (mouvements – déplacements)
- Improvisations de personnages dans l'espace bar et comptoir.
- Essais techniques – régie (une seule personne en scène)
- Essais lumière avec projecteurs de théâtre, lampes domestiques, vidéo-projecteur. Recherche de jeux d'ombres sur et autour du comptoir pour que la scénographie remplisse toute l'espace du bar ; qu'elle aille jusqu'au spectateur sans que le comédien n'aie à traverser systématiquement tout l'espace.
- Essais son.



Résidence de Décembre 2015 à La Gare de Coustellet : L'aboutissement d'une forme

- Finalisation du canevas et de l'écriture des textes.
- Essais d'éléments construits de scénographie et de lumière (suite de la résidence de septembre)
- et finalisation du concept de la scénographie-lumière-son.
- Finalisation des personnages.

Sortie de Résidence le 22 janvier 2015 à La Gare de Coustellet

- 45 minutes de spectacle bien amorcé ;
un public ravi et curieux d'en découvrir la suite.

Création le 20 mai 2016 au Foyer Rural de Cabrières d'Avignon

- sur invitation de l'association Scèn'Encol (84)

Configuration de l'installation

- Un petit personnage "Amédée" 6 ans (tricotin avec sa bobine de fil qui se ballade dans le public)
- Un barman italien (enfin français mais qui aimerait re-devenir italien mais qui pour le moment ne parle qu'italien ; enfin français avec l'accent italien) avec un tablier, une lampe de poche, une boîte à musique, des bulles, un torchon, un tire-bouchon, des allumettes géantes.
- Une valise comprenant le petit théâtre d'objet (miroirs, personnages de papier, du fil, des gélatines, …). Elle voyage et se pose sur la bar. Elle s'ouvre à 90, 180 et même 270 degrés et devient petit à petit fenêtre, balcon, bar d'Amédée, lieu de vie, de création, de rencontres.
- 3 F1 sur pied de projo
- 3 petites tables bistrot avec au centre un univers lumineux particulier : la cuisine où l'on fabrique la pâte, la salle de bar où l'on joue et marque sur l'ardoise, la terrasse où l'on se rappelle le chemin parcouru et le manège des enfants (une table branchée sur secteur et les autres sont sur batterie).
- 3 cadres photo sur pied

Besoins techniques

- Un espace bar face au comptoir et des chaises pour le public
- Un comptoir de minimum 2m de long
- Un patron sympa
- 2 prises électriques et la possibilité de réaliser le noir complet ou de jouer à la nuit tombée

Soutiens

- Théâtre de la Marguerite,
association basée à Antibes (06) structure subventionnée, par la Commune d'Antibes, le Conseil Général des Alpes-Maritimes, le Conseil régional PACA
- La Gare de Coustellet,
(association AVEC/ Vaucluse 84) lieu de diffusion et de pratique culturelle en milieu rural
- Commune de Cabrières d'Avignon (Vaucluse 84)
- Le Vélo Théâtre (Apt 84)

Compagnie de l'ArroZoir

fabrique de petites formes artistiques un peu loufoques mais surtout proche des gens

compagniedelarrozoir@gmail.com - 0950056504 - 0684983061 - Cabrières d'Avignon